

26 novembre 1954

## **LE CODE D'HONNEUR**

### **Cours de base de Scientologie – Partie 6**

1. N'abandonnez jamais un camarade dans le besoin, en danger ou en difficulté.
2. Ne retirez jamais votre allégeance une fois qu'elle a été accordée.
3. N'abandonnez jamais un groupe auquel vous devez votre soutien.
4. Ne vous dépréciez jamais vous-même ou ne minimisez jamais votre force ou votre puissance.
5. N'ayez jamais besoin de louanges, d'approbation ou de compassion.
6. Ne faites jamais de compromis avec votre propre réalité.
7. Ne permettez jamais que votre affinité ne soit altérée.
8. Ne donnez pas ou ne recevez de communication à moins que vous ne le désiriez vous-même.
9. Votre auto-déterminisme et votre honneur sont plus importants que votre vie immédiate.
10. Votre intégrité envers vous-même est plus importante que votre corps.
11. Ne regrettez jamais hier. La vie est en vous aujourd'hui et vous créez votre futur.
12. Ne craignez jamais de blesser quelqu'un d'autre pour une juste cause.
13. Ne désirez pas être aimé ou admiré.
14. Soyez votre propre conseiller, gardez votre propre conseil et optez pour vos propres décisions.
15. Soyez fidèle à vos propres buts.

La Scientologie est elle-même le microcosme d'une civilisation. Elle possède deux codes moraux : l'un est le code moral de pratique qui est le Code de l'Auditeur de 1954,

l'autre est le Code du Scientologue, qui sera fourni dans le prochain PAB. Elle possède également un Code d'Éthique, son Code d'Honneur.

La différence entre l'éthique et la morale est très bien connue en Scientologie, même si elle ne l'est pas dans un dictionnaire moderne. Leur fusion s'est produite dans un passé récent ; elle est symptomatique d'un déclin général. Une éthique se pratique de façon entièrement autodéterminée. Un Code d'Éthique ne peut pas être imposé, n'a pas vocation à l'être, c'est un luxe de conduite. Une personne se conduit selon un Code d'Éthique parce qu'elle le veut ou parce qu'elle considère qu'elle est assez fière ou assez droite, ou assez civilisée pour se conduire ainsi. Un Code d'Éthique, bien sûr, est constitué de certaines restrictions qu'on suit pour améliorer sa manière de conduire sa vie. Si un Scientologue commençait à en punir ou à en réprimander un autre et cherchait à lui imposer le Code d'Honneur parce qu'il l'aurait négligé, l'action punitive elle-même toucherait au Code et le violerait. Le Code d'Honneur en est un aussi longtemps qu'il n'est pas imposé. Si une personne est assez grande, ou assez forte ou assez saine d'esprit, elle peut s'offrir le luxe de s'y conformer librement et de son propre choix. Lorsqu'un tel Code d'Éthique commence à être imposé, il devient un code moral.

Un code moral peut être imposé. Les mœurs sont ce qui rend une société possible. Ce sont ses codes de conduite faisant l'objet d'un accord général et dont le respect est surveillé. Si un auditeur venait à violer de manière flagrante et continuelle le Code de l'Auditeur ou le Code du Scientologue, les autres auditeurs auraient parfaitement le droit d'exiger, et via le HASI d'obtenir, la suspension ou la révocation de ses certificats, sa suspension ou son exclusion des groupes dont il fait partie, ou les deux. En revanche, aucune action de ce type n'est possible avec le Code d'Honneur. Une personne pourrait s'en moquer continuellement et de manière flagrante, et ne subir rien de plus que peut-être un léger mépris ou une légère pitié de ses camarades.

Le Code d'Honneur définit clairement les conditions d'une camaraderie acceptable entre les personnes qui se battent dans un camp contre quelque chose qu'elles considèrent devoir être corrigé. Bien que quiconque pratique « le seul et unique » pense qu'il n'est possible d'avoir un combat ou une compétition que si l'on reste « le seul et unique » et fait face en tant que cette seule identité à toute l'existence, vivre sans amis ou compagnons d'armes ne fonctionne pas très bien. Parmi ces amis et compagnons d'armes, notre acceptabilité et notre mesure sont assez bien établies par notre respect d'une chose telle que le Code d'Honneur. Quiconque pratique ce code entretiendra une bonne opinion de ses camarades, ce qui est beaucoup plus important que d'avoir ses camarades entretenir une bonne opinion de soi.

Si vous pensez que l'Homme est digne que vous lui accordiez suffisamment de valeur pour pouvoir suivre volontiers le Code d'Honneur, je peux vous garantir que vous serez une personne heureuse. Et si croisant de temps à autre quelque personne malfaisante qui s'éloigne de vos meilleurs standards, vous ne vous détournez pas pour autant du reste de l'humanité, et si découvrant être trahi par ceux que vous cherchez à défendre, vous ne subissez pas un retournement complet d'opinion à l'égard du genre humain tout entier, vous ne connaîtrez pas de spirale descendante.

Un procédé le montre, il est assez facile à faire et donne des résultats. Asseyez-vous dans un lieu public où passent beaucoup de gens et postulez simplement en eux, au-dessus

d'eux, autour d'eux, la Perfection – quoi que vous voyiez. Faites cela personne après personne tandis qu'elles passent près de vous ou autour de vous, discrètement et en silence. Vous produiriez peut-être des changements dans leur vie et peut-être que non, mais vous en produiriez certainement un chez vous. Ce n'est pas un procédé conseillé, c'est simplement une démonstration d'un fait, que celui qui vit en pensant du mal de tous ses semblables vit, lui-même, en Enfer. La seule différence entre le Paradis sur Terre et l'Enfer sur Terre réside dans ce que l'on estime ou non son prochain digne de recevoir de soi l'amitié et le dévouement que demande ce Code d'Honneur.

L. RON HUBBARD